



PERRAMIUS

— la ville et l'oubli —

Alberto BRECCIA
Juan SASTURAIN

Futuropolis

Alberto BRECCIA
Juan SASTURAIN

PERRAMIUS

la ville et l'oubli

PERIR



Récit de Juan Sasturain
Dessin d'Alberto Breccia

Traduit de l'Espagnol par Anne-Marie Meunier

AMMIUS

LIVRE 1

LE PILOTE DE L'OUBLI

CHAPITRE 1	
Savoir et ne pas savoir P 7	
CHAPITRE 2	
Le fond de la mer P17	
CHAPITRE 3	
Mr Whitesnow Island, co..... P27	
CHAPITRE 4 :	
Un ennemi nécessaire P37	
CHAPITRE 5 :	
Le jour de l'Américain..... P 47	
CHAPITRE 6	
Le pont P57	
CHAPITRE 7	
Vers après vers P 67	
CHAPITRE 8	
Ne pas savoir et savoir P77	
ÉPILOGUE P 87	

LIVRE 2

L'ÂME DE LA CITÉ

CHAPITRE 1	
Changement de conversation ... P91	
CHAPITRE 2	
La lune P99	
CHAPITRE 3	
La guerre P109	
CHAPITRE 4	
La marionnette P119	
CHAPITRE 5	
Le mâle P129	
CHAPITRE 6	
Le symbole..... P139	
CHAPITRE 7	
le but P149	
CHAPITRE 8	
L'ange déchu P159	
ÉPILOGUE P169	

LIVRE 3

L'ÎLE AU GUANO

PROLOGUE	
AVEC PRIX P173	
CHAPITRE 1	
Whitesnow revisited P177	
CHAPITRE 2	
Le cirque clandestin P187	
CHAPITRE 3	
À chacun sa vérité P199	
CHAPITRE 4	
Ubi Sunt P209	
CHAPITRE 5	
Terminé P223	
CHAPITRE 6	
Piraña à la retraite..... P237	
CHAPITRE 7	
Pluie de merde P251	
CHAPITRE 8	
Mastershit P265	
CHAPITRE 9	
la stratégie de la tortue P279	
CHAPITRE 10	
Derniers mots P291	
ÉPILOGUE P303	

LIVRE 4

DENT POUR DENT

PROLOGUE P309	
CHAPITRE 1	
Por una cabeza P315	
CHAPITRE 2	
Le sourire perdu P333	
CHAPITRE 3	
Services rendus P347	
CHAPITRE 4	
Under my skin P363	
CHAPITRE 5	
Mythes et initiales P387	
CHAPITRE 6	
Coquetteries P405	
CHAPITRE 7	
L'héritage de « Lone » Stone ... P423	
CHAPITRE 8	
Les blondes de New-York P441	
CHAPITRE 9	
Un médecin Japonais P453	
ÉPILOGUE P465	
ANNEXES P473	



Histoire de la publication

Oui ou Oui

Bien que ses créateurs soient argentins/uruguayens – et, de fait, ce roman graphique explore la manière dont l'Argentine exprime sa culture nationale à travers le football, le tango et la littérature –, *Perramus* (1982-1989) était à l'origine une série conçue pour les magazines européens.

Sasturain et Breccia ont commencé à y travailler en 1982, vers la fin de la « guerre sale », et le premier chapitre est paru en Italie en 1984. Comme c'était l'usage à l'époque, ces chapitres étaient destinés à être rassemblés dans des « albums graphiques », traditionnellement huit épisodes de huit pages chacun, avec une introduction et un épilogue, ou ce qui serait considéré aujourd'hui comme des romans graphiques. En tant que tel, ce livre est composé de quatre parties, ou quatre romans graphiques, précédées, pour chacune d'entre elles, d'une introduction des auteurs.

LIVRE I

Le pilote de l'oubli

Accablé par la peur et le poids intolérable de sa lâcheté, un homme demandera l'oubli et sera exaucé. Quand il se réveillera, nu dans un lit inconnu et aux côtés d'une femme qui aura dévoré son passé comme la femelle avale le placenta de sa portée, il sera un autre, ou plutôt il ne sera personne.

Il aura oublié son histoire, il ne saura plus son nom, il ignorera aussi pourquoi on l'entraîne dans une tâche effroyable et paradoxale : effacer le souvenir et les traces de la mort de ceux qu'il a abandonnés.

Avec des vêtements étrangers et de fortune, possédant en tout et pour tout un vieux plan d'une ville qui ne lui rappelle plus rien et un livre de réflexions sur la matière des rêves et la perception du temps, cet homme ne sera plus dès lors que Perramus. Tout juste une marque qui l'identifie. Irrémédiablement condamné à n'être que ce qu'il fait, Perramus ne pourra cependant s'empêcher de sentir qu'il n'est pas libre. Il a l'intuition que l'oubli n'est pas innocent : qu'il ne l'est jamais. La mémoire l'attirera comme un abîme, elle sera derrière lui comme un puits dans lequel il pourrait tomber sans toucher le fond.

À partir de cette situation, l'itinéraire de Perramus sera un voyage d'aller et retour qui accompagne un processus intérieur, l'autre voyage. Dans une suite d'aventures, le héros cherchera un souvenir (même fictif, comme Mr Whitesnow), une identité (ne fût-ce qu'un rôle dans un film), une perception extérieure (dans la mission pour le VVV) jusqu'à ce que le hasard ou les intrigues du diable dont la vie est tissée le mettent à nouveau en présence de ce corps de femme... Et alors tout recommencera. Un Maître aveugle – Borges – lui donnera les clés, lui expliquera les paradoxes, lui montrera que « *sentido* » (sens) et « *destino* » (destination) sont en espagnol des anagrammes, l'envers et l'endroit d'une même trame indestructible.

Il y a autre chose dans l'histoire au-delà de la volonté philosophique. Il y a des personnages : Canelones et l'Ennemi, deux natures complémentaires, aventuriers typiques, aux rôles de seconds. Le premier est un grand Noir qui renvoie au Lothar de *Mandrake*, à Ali de *Vito Nervio* dans sa variante contemporaine, réaliste et révoltée. Tous ces personnages incarnent le bon sauvage, un peu rude, modèle africain ; fidèle et ingénu. Il s'agit d'un mulâtre uruguayen,

un ouvrier, les pieds sur terre, malin et concret jusqu'au scepticisme. C'est un point d'ancrage dans le réel pour Perramus agité de conflits existentiels et qu'on devine balayé par les vents de la mauvaise conscience des intellectuels petits-bourgeois. L'autre n'est pas assez mûr, mais il a l'étoffe d'un aide technique avec de brusques élans de tendresse et un courage fait de loyauté inébranlable. Il est facile de situer l'histoire de Perramus dans une Amérique latine contemporaine, déformée par une lunette au délire contrôlé. Cette Santa Maria est celle d'Onetti – Santa María del Buen Ayre, évidemment –, les Vaillants Volontaires de la Victoire sont les chimères ultra et leurs variantes les Maréchaux, sont les colonels ou les généraux aux agissements bien connus. Celui qui voudra voir en Mr Whitesnow et ses sept pantins l'envahissant pouvoir yankee et ses méthodes de persuasion ne se trompera pas de beaucoup. Mais s'il prétend voir un symbole transparent, il appauvrira le texte et l'histoire. On peut dire la même chose de l'épisode dans le désert : la vente d'images avec prétentions d'identification mythique ne suffit pas à expliquer le projet dément de faire des films factices. Les « méchants » n'ont pas le savoir de l'Empire, ils sont faibles et contradictoires comme tous les humains.

Construite en quatre séquences de deux épisodes, cette première partie de Perramus joue avec les parallélismes et les homologues, elle abuse des parodies et des clichés. Ce n'est pas par hasard, car il s'agit là d'un hommage à l'aventure, d'un tribut qu'on lui paie. Les héros ont des noms d'emprunt qui définissent leur origine ou leur condition ; ils finissent généralement par une fuite classique, perdus à l'horizon dans un nuage de poussière – bateau, avion, voiture, diligence – et professent une loyauté qu'ils doivent mettre à l'épreuve pour la fortifier.

À la fin, Borges traverse l'histoire. Il y a un hommage au « roman à problème » et à son *jardin aux chemins qui bifurquent*, le rappel de sa présence tout au long du récit, depuis le nom du cabaret tout au début, – « *El Aleph* » – jusqu'aux clés finales. Encore un mot : le destin de Perramus – le « *sentido* » (sens) – est au-delà, pour demain, dans ses aventures à venir.

Alberto Breccia et Juan Sasturain

LIVRE I
CHAPITRE I

Savoir et ne pas savoir

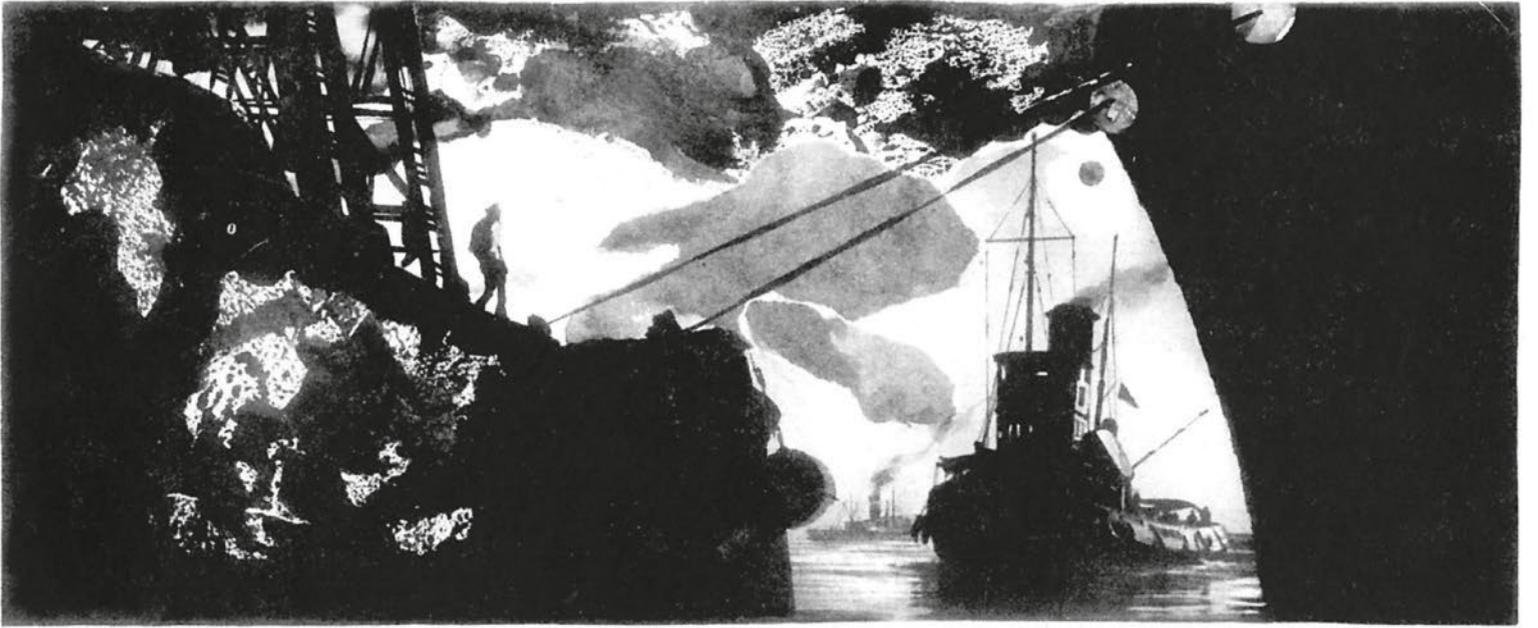


QU'EST-CE QUE C'EST ?



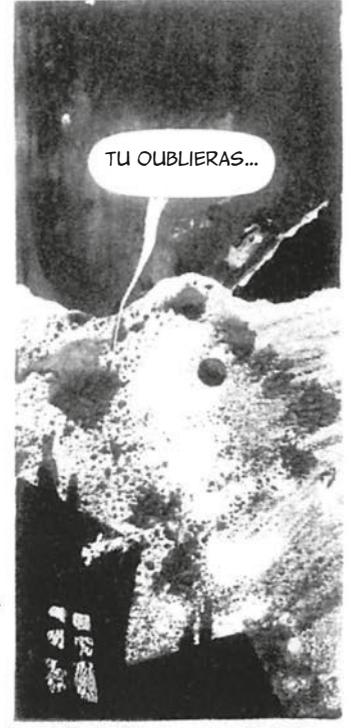
ILS M'ONT RETROUVÉ !...



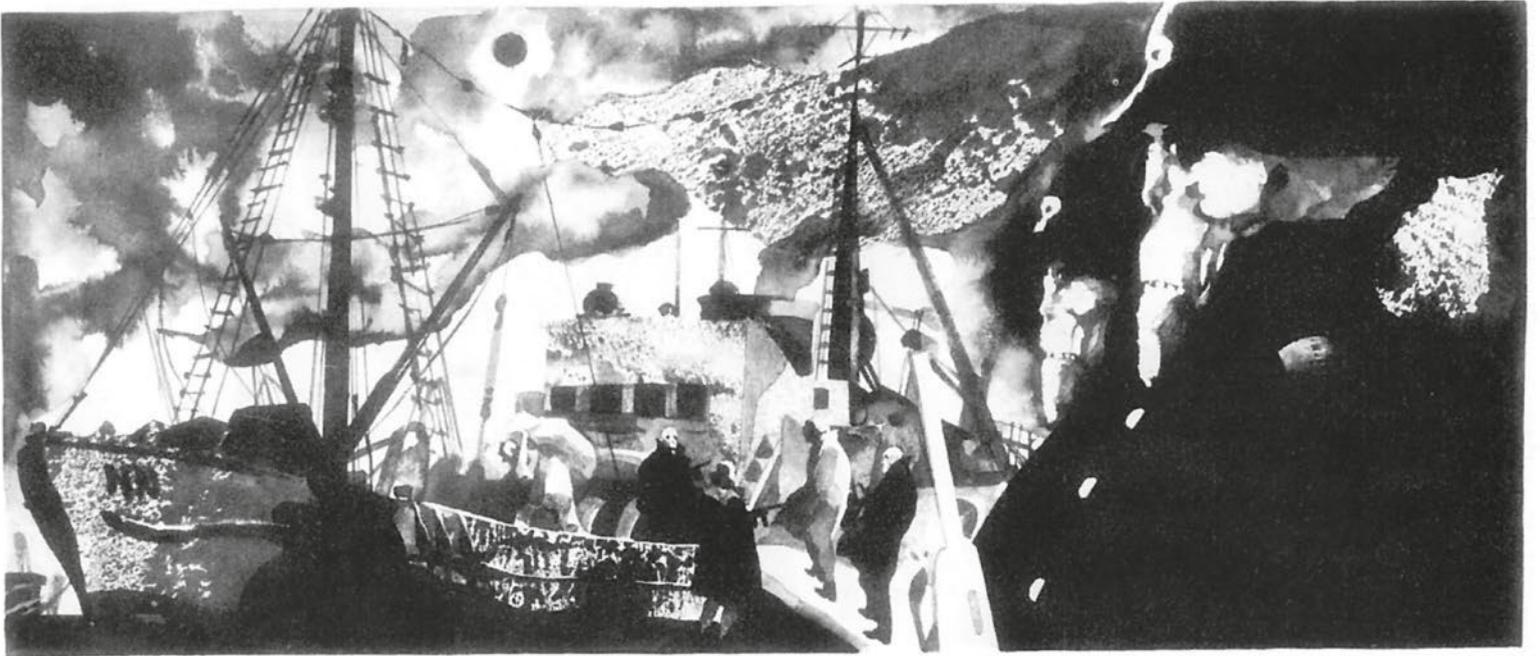


* LA VIE VOUS DONNE DES SURPRISES... LES SURPRISES VOUS DONNENT LA VIE.





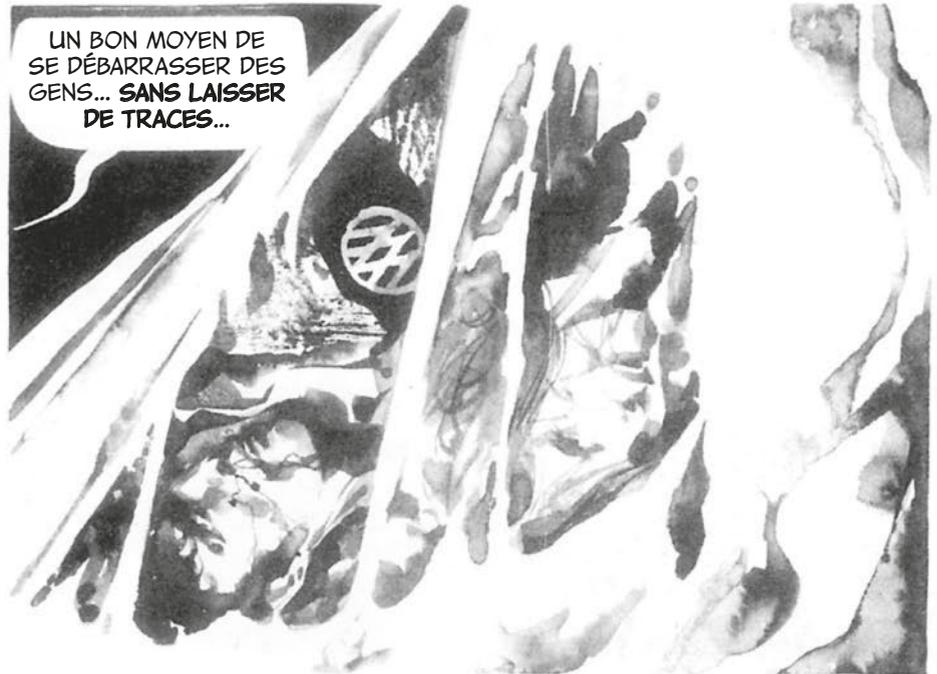




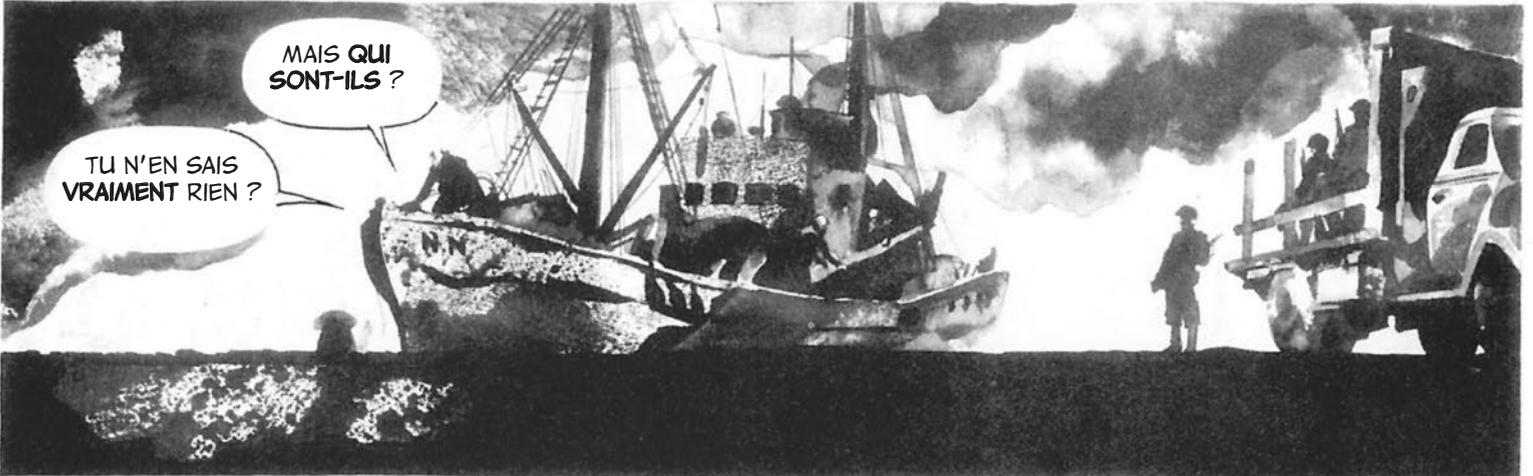
* LARGO : LE RUSÉ, L'ASTUCIEUX EN ESPAGNOL.



REGARDE !

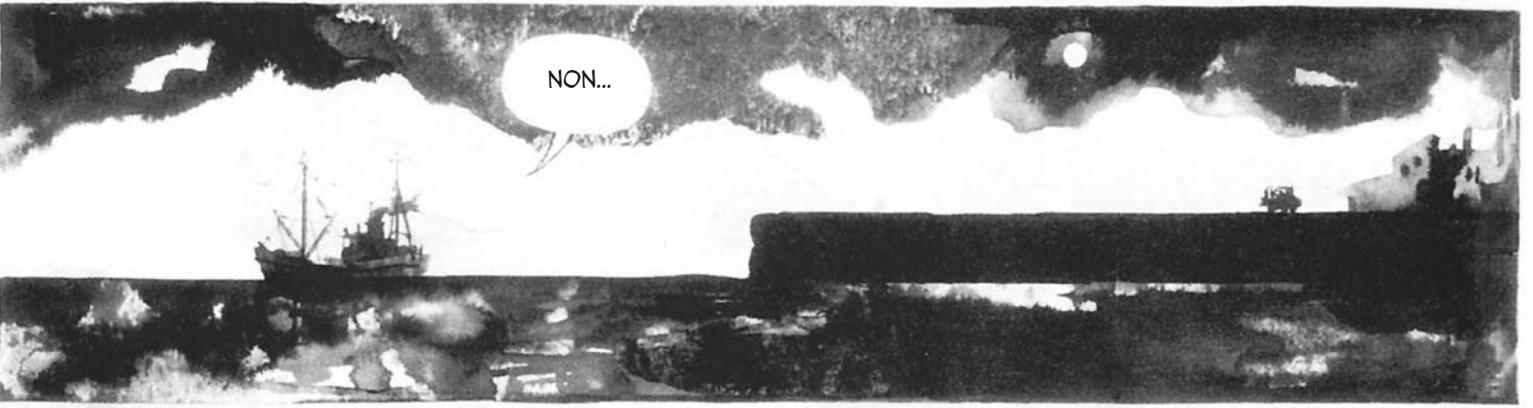


UN BON MOYEN DE
SE DÉBARRASSER DES
GENS... SANS LAISSER
DE TRACES...

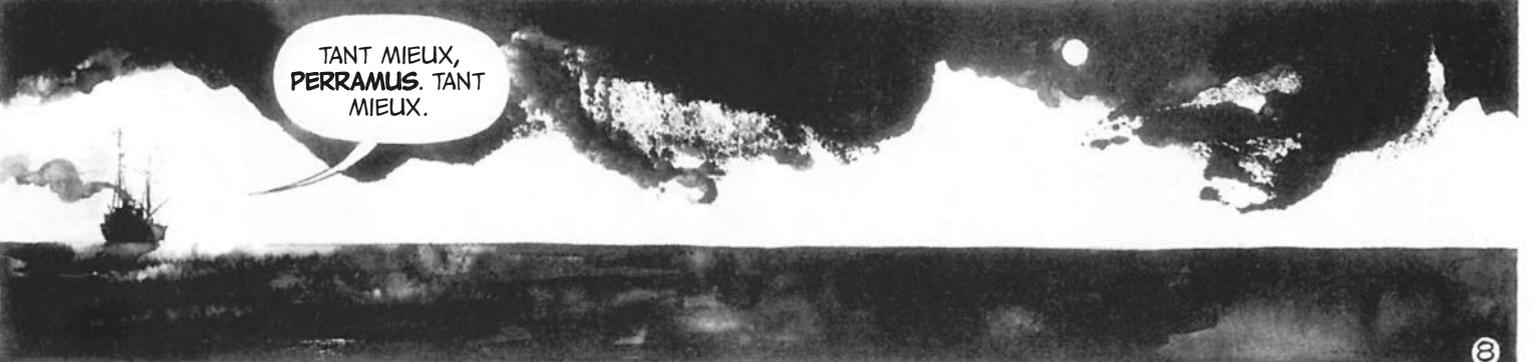


MAIS QUI
SONT-ILS ?

TU N'EN SAIS
VRAIMENT RIEN ?



NON...



TANT MIEUX,
PERRAMUS. TANT
MIEUX.

LIVRE I
CHAPITRE 2

Le fond de la mer

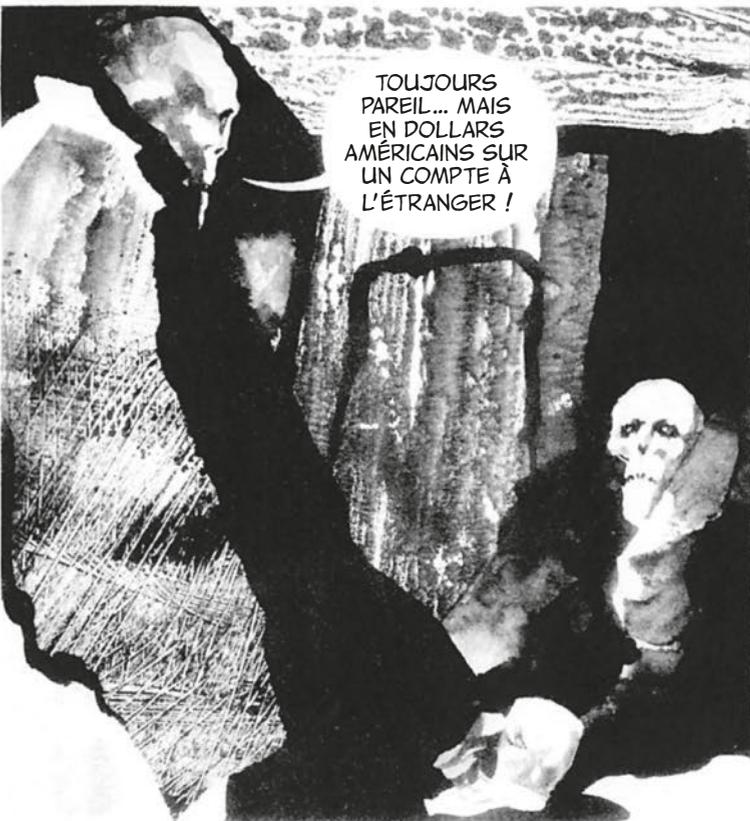


UN DE PLUS,
PERRAMUS.

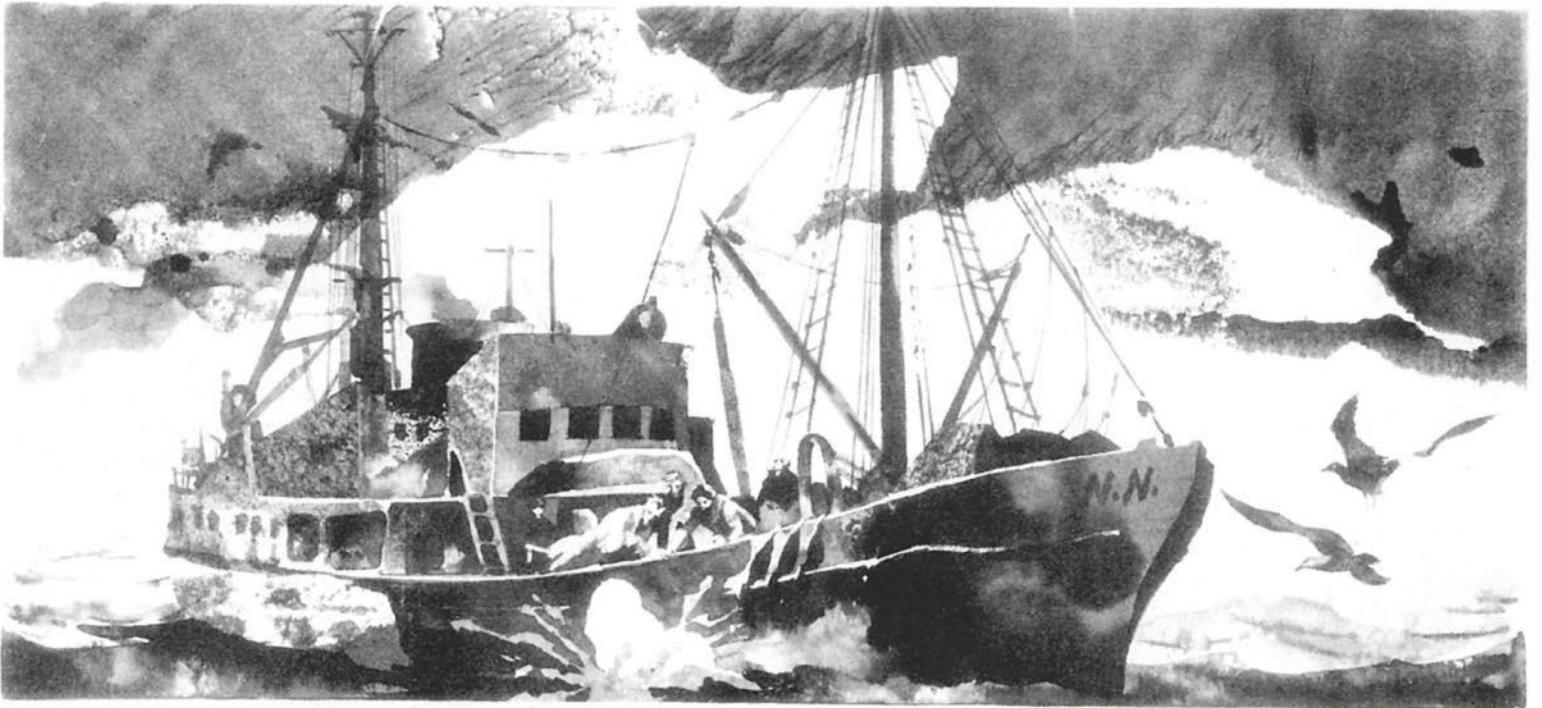


UN DE PLUS,
LARGO.





*CHUPETE : LA SUCETTE EN ESPAGNOL.





TOUT EST PRÊT,
CHUPETE.

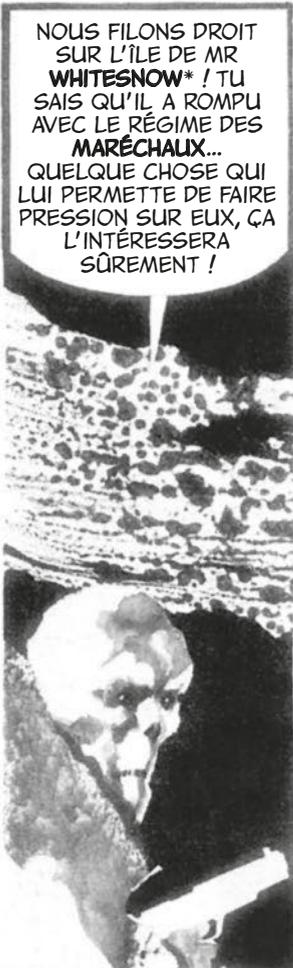
PARFAIT, NOUS AL-
LONS POURSUIVRE
NOTRE PLAN.



VOTRE PLAN ?
QUEL PLAN ?



LE MIEN. FINI
LE BRICOLAGE,
LARGO !
CE COUP-CI,
NOUS NE
RENTRONS PAS
AU PORT...



NOUS FILONS DROIT
SUR L'ÎLE DE MR
WHITESNOW* ! TU
SAIS QU'IL A ROMPU
AVEC LE RÉGIME DES
MARÉCHAUX...
QUELQUE CHOSE QUI
LUI PERMETTE DE FAIRE
PRESSION SUR EUX, ÇA
L'INTÉRESSERA
SÛREMENT !



UN COLIS
COMPRO-
METTANT ?



EXACT.
**LE QUARANTE-
SIXIÈME ! FINI LE
"TOURISME",
LARGO !**



*WHITESNOW : BLANCHE-NEIGE.



TU AS ENTENDU,
DEVOTO ? UN
COUP DE FEU...



QUAND
JE TE DISAIS :
ILS RÈGENT
LEURS COMPTES
ENTRE EUX.



TU SAIS CE
QU'IL NOUS
RESTE À FAIRE...



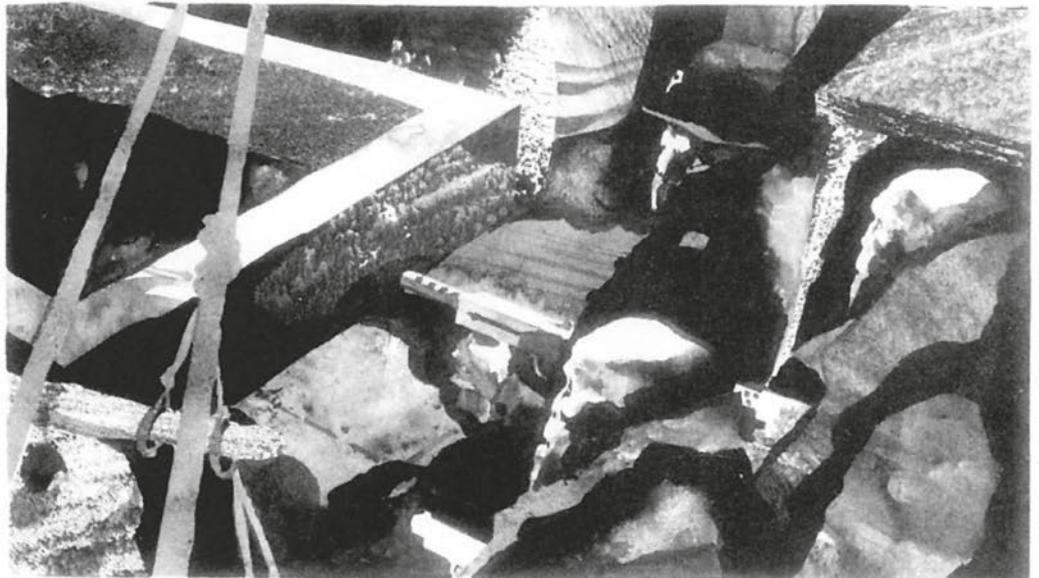
VITE ! ILS
VONT VENIR NOUS
CHERCHER...



ES-TU
COURAGEUX,
PERRAMUS ?



JE NE
SAIS PAS,
MAIS JE
CROIS QUE JE
N'AI PAS ÉTÉ
COURAGEUX.





JE LE
BALANCE ?

NON !



NE FAIS
PAS ÇA !

C'EST **BARROS
SEGOVIA**, LE CHEF DE
L'OPPOSITION AUX
MARÉCHAUX...
IL VAUT COMBIEN,
CHUPETE ?



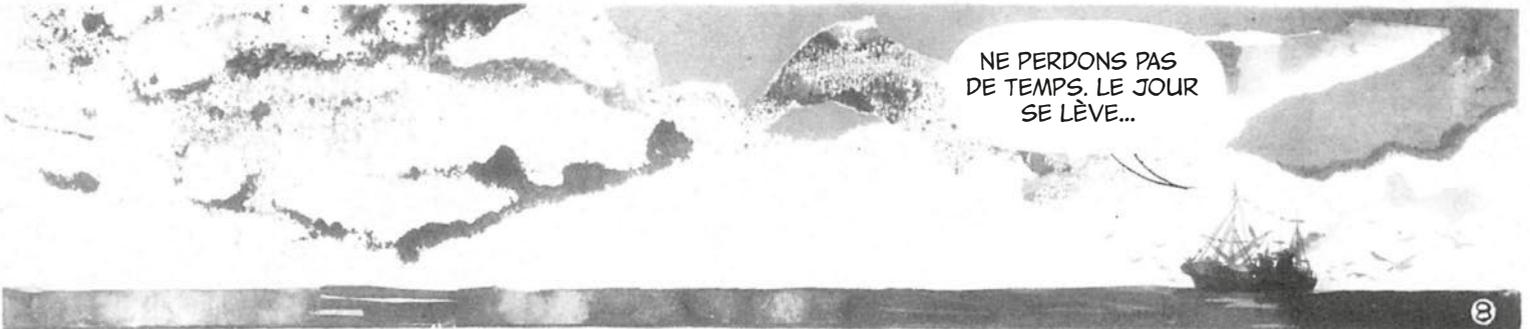
ATTENDEZ !
C'EST MOI
QUI AI **BARROS
SEGOVIA**.



LE NÉGO
VOUS RACONTE
DES BLAGUES !

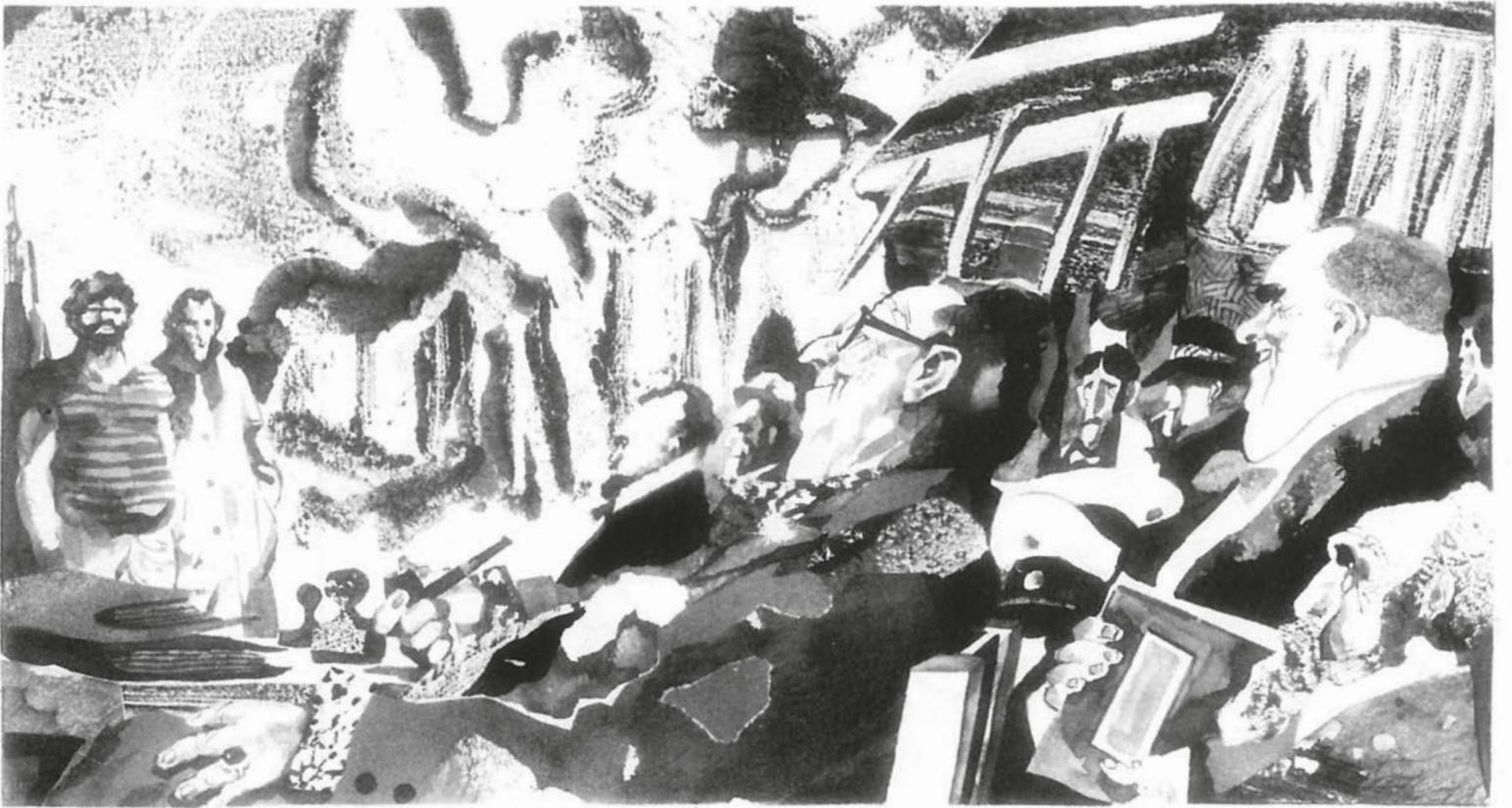


DESCENDS-
LE !



LIVRE I
CHAPITRE 3

Mr Whitesnow Island, co.



ALORS... VOUS ÊTES PRENEUR OU PAS ?



C'EST QUAND MÊME INTÉRESSANT, LE CADAVRE DU PRINCIPAL OPPOSANT AU RÉGIME DES MARÉCHAUX, ALORS QU'ILS JURENT QU'IL EST EN FUITE !



QUE SONT DEVENUS CHUPETE ET LARGO ?



CHUPETE.

LARGO.



AVEC CES CHALEURS TROPICALES, LA MARCHAN-DISE S'ABÎME VITE. À VOTRE PLACE, JE N'HÉSITERAIS PAS TROP LONGTEMPS, MISTER WHITESNOW.



OÙ SE TROUVE LE CADAVRE ?

EN LIEU SÛR, RASSUREZ-VOUS ; BIEN PLANQUÉ, QUELQUE PART SUR LA PLAGE... DANS L'ATTENTE DE VOTRE RÉPONSE.



OK ; J'ACHÈTE ! COMBIEN ?



OH ! PAS GRAND-CHOSE... RIEN QU'UN PEU DE... TEMPS !



ET LE TEMPS, C'EST DE L'ARGENT, NATURELLEMENT !



TU ES SÛR QUE CE SOIT CE QU'IL VEUT DIRE ?



CONNAIS-TU MÊME TON NOM, ÉTRANGER ?





MONSIEUR LE **MINISTRE DE L'INTÉRIEUR**, VEUILLEZ RÉCUPÉRER LE CORPS...

YES, SIR !



MONSIEUR LE **CONTRÔLEUR DES FINANCES**, VOUS REMETTEZ À NOS AMIS **6 000 PESOS LOURDS...** À DÉPENSER DANS L'ÎLE, ÉVIDEMMENT.

YES, SIR !



SEULEMENT ?



MONSIEUR LE **CHEF DU PROTOCOLE**, PRÉPAREZ DES PAPIERS EN RÈGLE.
YES, SIR !



TU AS PEUT-ÊTRE ENTENDU PARLER DE **WHITESNOW** ET DE SES **SEPT NAINS** ?

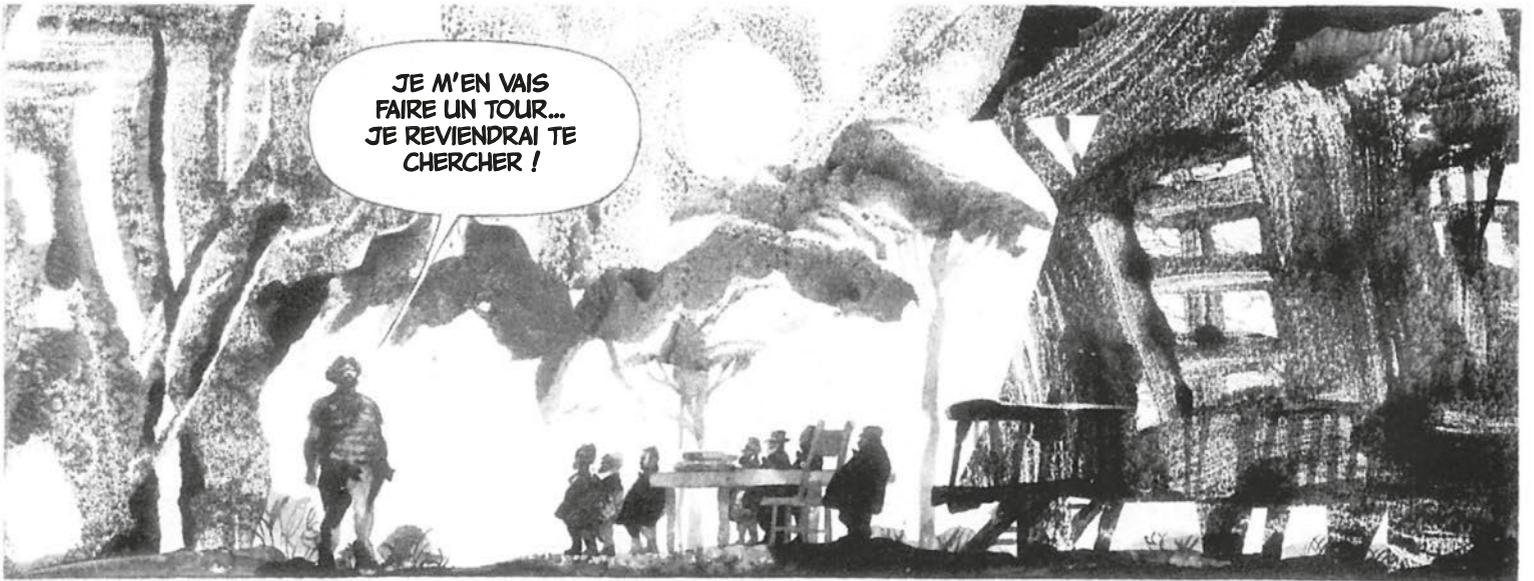


J'AI OUBLIÉ QUI JE SUIS... MAIS PAS LE MONDE DANS LEQUEL JE VIS... NI SON FOLKLORE !



LA MÉMOIRE TE REVIENDRA ELLE AUSSI, TU VERRAS...

HOLÀ !... OÙ ALLEZ-VOUS ?





QU'EST-CE QUE TU EN DIS ? REGARDE CE QU'ON PEUT S'OFFRIR AVEC 5 000 PESOS DU COIN, PERRAMUS !



À PARTIR DE MAINTENANT, JE M'APPELLE RI... RICHARD. RICHARD J. COMPRIS, NÉGR0 ?



AH NON ! PAS "NÉGR0" !



6



RICHARD J. A
REMPORTÉ LE
CHAMPIONNAT DE
CHICAGO EN 1930.
SOUVIENS-TOI DE
ÇA, NÉGRO !



ET MOI, J'AI SERVI DE
PARTENAIRE À DAGOMAR
MARTINEZ, LE CHAMPION
D'URUGUAY... ET MOI,
C'EST PAS UNE HISTOIRE
INVENTÉE, "RICHARD" !



RENDEZ-VOUS
DEMAIN, COMME
PRÉVU ?

ENTEN-
DU !

AMÈNE-TOI,
TU VAS
VOIR CES
NANAS !



À DIRE VRAI,
J'AI UN PEU
EXAGÉRÉ...



...À PROPOS DU
CHAMPIONNAT
À CHICAGO...



...OU À
PROPOS
DU RESTE
?

ATTEN-
TION, JE
DÉMARRE !



TU AS ENTENDU
CE QU'IL M'A
RÉPONDU, NÉGRO ?



NON, "RICHARD" !
MAIS FAIS PLUTÔT
ATTENTION À L'AIMABLE
COMPAGNIE.



JE M'APPELLE
BETTY...



ET MOI...



...RITA.



COMMENT
TU AS DIT ?

RITA.



C'EST DRÔLE.
PENDANT UN
MOMENT J'AI
BIEN CRU QUE...



...MAIS BASTE !
ÇA TE PLAIRAIT QUE
JE TE RACONTE MON
ENFANCE EN ILLINOIS,
NÉGRO ?...

LIVRE I
CHAPITRE 4

Un ennemi nécessaire



T'AS VU ÇA ?
IL Y A DES HORLOGES DE TOUS LES CÔTÉS.



TU TE TROMPES :
CE NE SONT PAS DES HORLOGES, MAIS DES INDICATEURS D'INFLATION ! N'OUBLIE PAS QUE CETTE ÎLE DÉTIENT LE RECORD...



...MÊME ISRAËL OU L'ARGENTINE À CÔTÉ ONT L'AIR DE DÉBUTANTS ; ICI, À CHAQUE HEURE QUI PASSE, LA VIE GRIMPE DE 10 % !... ELLES VONT NOUS COÛTER CHER LES POUPÉES !



DANS CE CAS, MADAME, JE N'EN PRENDRAI PLUS QUE LA MOITIÉ D'UNE. LA MOITIÉ... "UTILE" !



RICHARD J... MR WHITE-SNOW VOUS RÉCLAME, LES NOUVEAUX. ET DARE-DARE VU QUE DEMAIN C'EST...



...C'EST LE JOUR DE L'ENNEMI !



L'ENNEMI ?... QUEL ENNEMI ?



LUI !



Herald St Ed 15 stand side 5
 58 Pages
 Dept. PE. 350 Fifth New York 10001.

EL ENEMIGO AMENAZA LA PATRIA*

her so they could front of me. We tall call last night and Spike that she an movie together. I ha he would phone ag: Scott said no, and ti told this case exa: But I kept my idea. Gloria



LUI !

on from others. Scott was trying to some other town nessee girls could Gloria and I both

L'ENNEMI EST POUR MOI UNE NÉCESSITÉ, RICHARD J. JUSQU'AU-JOURD'HUI DU MOINS...



VOILÀ DES ANNÉES QUE J'EN AI TROUVÉ UN TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS CONVENABLE ! MAIS MAINTENANT QUE NOUS AVONS ROMPU AVEC LE RÉGIME DES MARÉCHAUX, JE DEVIENS PLUS DÉMOCRATE. JE VAIS POUVOIR M'EN PASSER.



*L'ENNEMI MENACE LA PATRIE.



JE VAIS LE LIBÉRER !

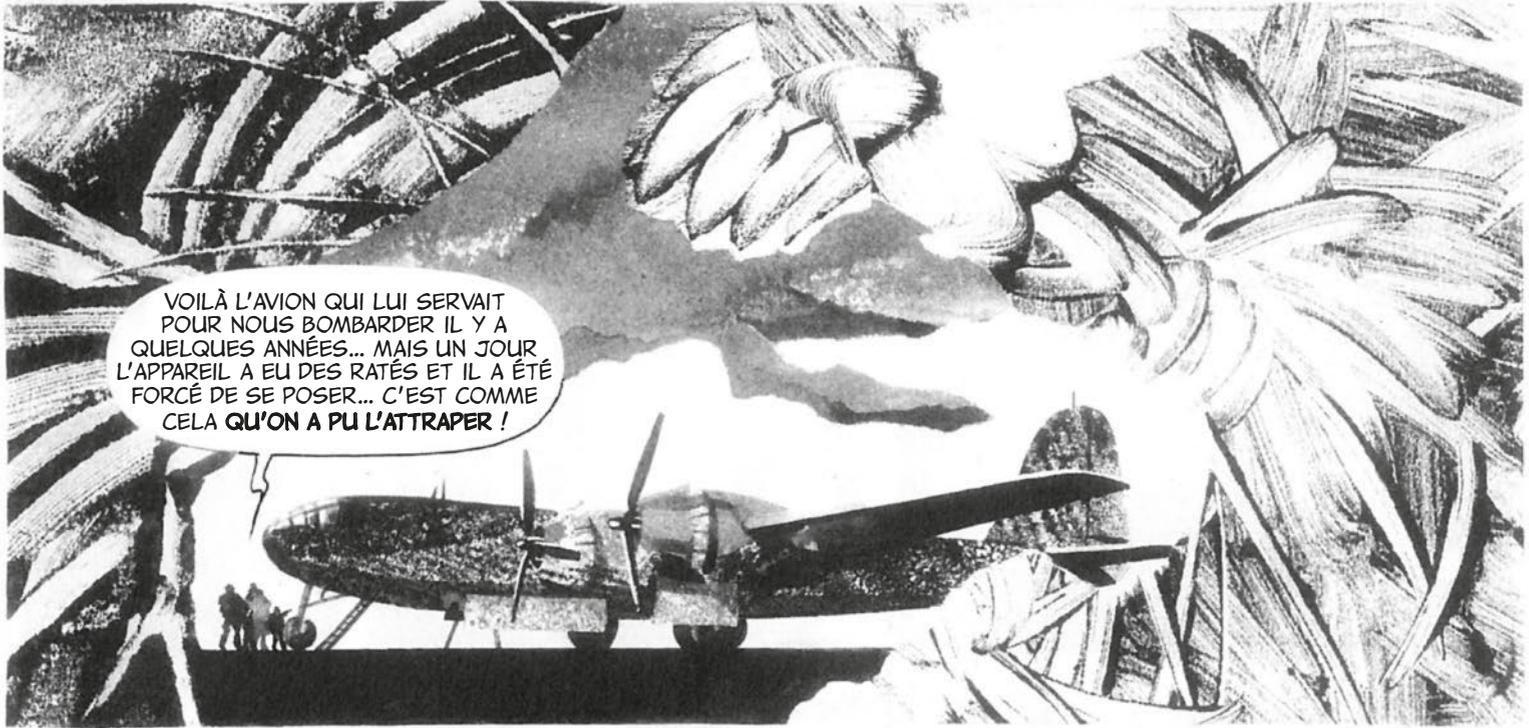


IL EST EN PRISON ?

OÙ ?



C'EST L'ÎLE, SA PRISON... ET ÇA VAUT MIEUX QUE LA PLUS ÉTROITE DES CELLULES, CROYEZ-MOI.



VOILÀ L'AVION QUI LUI SERVAIT POUR NOUS BOMBARDER IL Y A QUELQUES ANNÉES... MAIS UN JOUR L'APPAREIL A EU DES RATÉS ET IL A ÉTÉ FORCÉ DE SE POSER... C'EST COMME CELA QU'ON A PU L'ATTRAPER !



...ALORS NOUS AVONS DÉCIDÉ DE CÉLÉBRER CHAQUE ANNÉE LE JOUR DE L'ENNEMI. CE JOUR-LÀ, NOUS LUI LÂCHONS LA BRIDE. MAIS... AU MOMENT OÙ IL ARRIVAIT À L'AVION...



HOPLÀ !... NOUS LE RATTRAPONS. JUSQU'AU JOUR OÙ L'ENNEMI...



...JUSQU'AU JOUR OÙ JE LES AI PIÉGÉS. AU LIEU DE TENTER DE FUIR, JE SUIS RESTÉ, TROUVÉ UNE FEMME. COMMENT M'AVEZ-VOUS RETROUVÉ ?



FACILEMENT.
EN OBSERVANT.



IL PARAÎT QUE
MR WHITESNOW A
DÉCIDÉ DE RÉTABLIR
LA DÉMOCRATIE...
TROP TARD...
L'ENNEMI N'EXISTE
PLUS.



LA LIBERTÉ, ÇA SE REFUSE PAS...
TU VAS TE TAILLER AVEC NOUS !..

NON !





TU PEUX FILER RASSURER TON PATRON, CAMARADE. DIS-LUI QUE L'ENNEMI A ENFIN RÉUSSI !



HO HISSE ! MISSION ACCOMPLIE. "UNE PAGE D'HISTOIRE EST TOURNÉE" COMME DIRAIT NOTRE DISTINGUÉ MR WHITESNOW !



ALORS, L'ENNEMI... QUI EST REDEVENU PLUS RAISONNABLE ?



ÇA DOIT FAIRE UN BAIL QUE T'AVAIS PAS REMIS LES PIEDS DANS LE CERCUEIL VOLANT ?

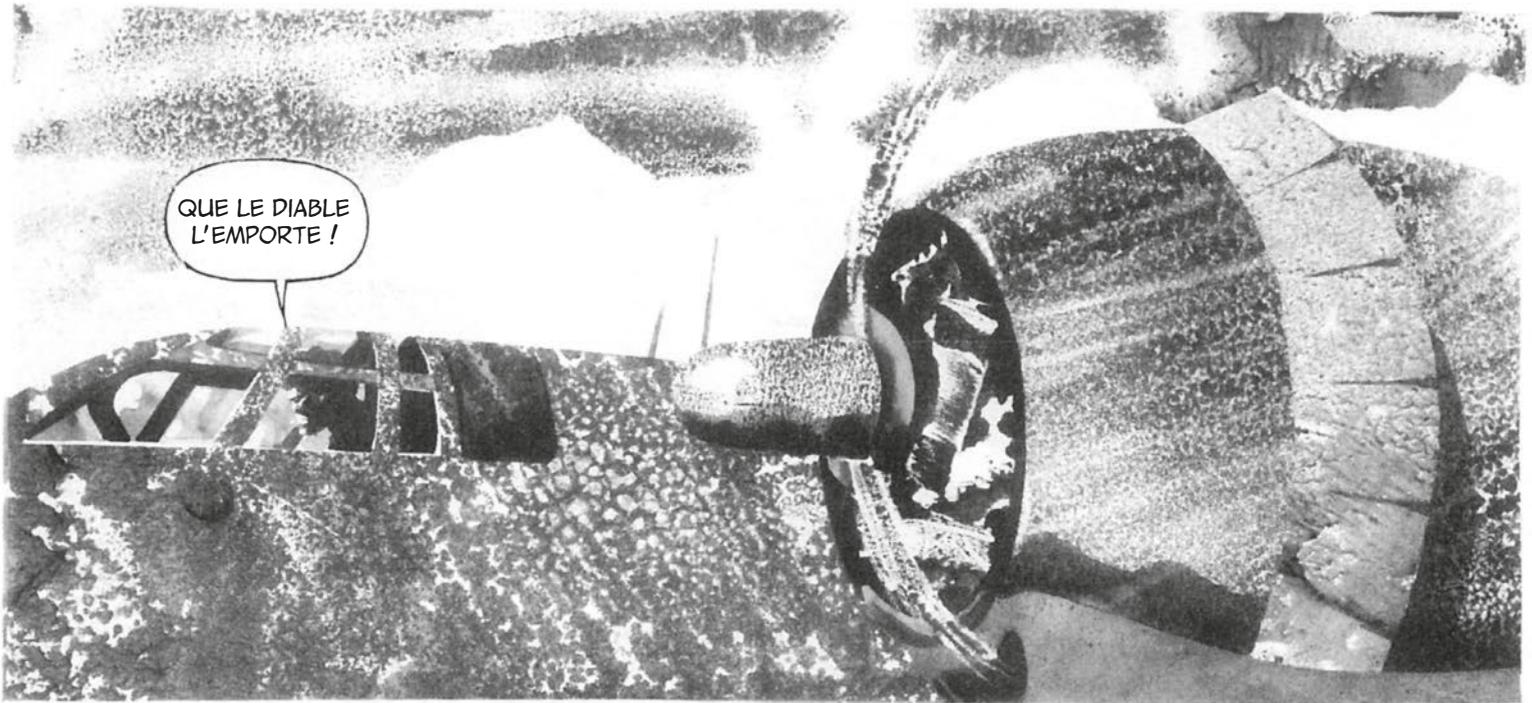


TRENTE ANS AU MOINS... SI C'EST PAS QUARANTE !



À LA GRÂCE DE DIEU !





QUE LE DIABLE
L'EMPORTE !



T'AS PAS
ENTENDU ?

QUOI ?



JUSTE LÀ-
DESSOUS. ON
DIRAIT DES
EXPLOSIONS...



PARLE PAS
DE MALHEUR !



C'EST PEUT-
ÊTRE QUE LES
MOTEURS...



OUI. C'EST
SEULEMENT LES
MOTEURS !

LIVRE I
CHAPITRE 5

Le jour de l'Américain